

Le bon ton veut qu'il soit d'une grande simplicité comme marque de la plus grande distinction ; le format en devra être moyen, l'enveloppe s'ouvrant de la même façon que toutes celles qui l'ont précédée et n'obligera personne à chercher pendant un quart d'heure le côté à déchirer.

Le cachet à la cire devient de moins en moins répandu ; mais, si on l'emploie, il est indispensable d'y mettre une certaine habileté pour le réussir parfaitement rond et uni ; cela dépend, du reste, de la qualité de la cire qu'on fera bien de prendre parée.

Les devises doivent être divisées avec un soin particulier.

Quant à la couleur du papier, la plus digne, la moins affectée est encore la couleur blanche ou crème très pâle.

* * *

Vous savez qu'il n'y a rien de plus ennuyeux que le grain de poussière, le petit morceau de charbon, ou ces minuscules objets qui vous entrent dans l'œil, l'enflamment et vous font indéfiniment souffrir.

A ces inconvénients, il y a plusieurs remèdes élémentaires comme : souffler dans l'œil, passer une bague sur le globe, on ne manque pas d'y recourir dès que le besoin s'en fait sentir.

Mais, il existe un moyen encore supérieur à tous ceux-là, paraît-il, et qui ne manquera pas de faire fureur quand il sera plus connu.

C'est de se servir de la langue pour enlever le corps étranger.... de la langue du voisin, bien entendu.

C'est de la Bretagne que vient cette coutume bizarre. Là-bas, quand une personne a le malheur d'avoir des corps étrangers dans l'œil, elle prie une de ses connaissances de les extraire avec sa langue. Bien que cette pratique ne soit peut-être pas d'une excessive propreté, elle est, du moins, très efficace, car le toucher doux de la langue n'excite pas douloureusement le globe de l'œil et le débarrasse de toutes les poussières qui pourraient y avoir trouvé accès.

Enfin, je vous donne ce remède pour ce qu'il vaut ; remarquez que je ne conseille ni ne prescris rien : le tout est humblement soumis à votre appréciation.

* * *

Réponse à Madame R.—Il faut offrir un cadeau au docteur qui a donné de bons soins et qui ne veut pas accepter d'honoraires. On envoie l'objet avec un mot où l'on prie le médecin de vouloir bien accepter le petit présent en souvenir de celui ou de celle à qui il a rendu la santé et qui lui reste à jamais reconnaissant, etc.

Il est plus poli peut-être de dire "monsieur" au médecin qu'on voit pour la première fois.

"Docteur" est une appellation fort convenable, puisque c'est donner un titre duquel celui qui le porte a le droit d'être fier, mais sans le faire précéder du mot monsieur, c'est un peu familier pour la première fois. Et "monsieur le docteur," d'autre part, cela sent trop la politesse affectée et maniérée.

Réponse à Mignon.—J'ai reçu votre lettre trop tard pour y répondre dans le dernier numéro de la Revue. Je regrette de ne pouvoir vous donner l'information que vous sollicitez. J'ignorais même que cette dame dont vous me parlez fût en France présentement. Désireuse, toutefois, de vous être utile, je me suis adressée à plusieurs personnes afin de vous donner une réponse satisfaisante, mais je n'ai pu obtenir un bon résultat.

* * *

"Que les beaux jours sont courts !" pouvons-nous chanter avec le poète. Car le temps des vacances est passé, et, seule, nous reste la perspective de dix longs mois avant de reprendre nos joyeuses causeries.